



Déclaration liminaire du CTSD 1^{er} degré du Territoire de Belfort du 31 janvier 2022

Le Sgen-CFDT adresse à toutes et tous ses meilleurs vœux pour l'année 2022. Nous les adressons en premier lieu aux personnels qui sont très durement mis à l'épreuve par cette crise sanitaire, mais aussi par une politique éducative qui, loin de les protéger, les met en difficulté. Aujourd'hui la pandémie perturbe de façon inédite notre système éducatif. Nous alertons depuis le début de cette crise sur la nécessité d'adapter notre école et d'anticiper pour mieux faire face.

Les choix qui sont faits au niveau national, académique et départemental pour la préparation de cette rentrée ne sont pas à la hauteur de ces enjeux. Ils ne le seraient pas en temps normal, mais le sont encore moins en ces temps de crise sanitaire.

Pour l'année prochaine, nous préparons donc encore une rentrée « normale » ? Normale comme celle de 2020 ? Normale comme celle de 2021 ? C'est cette exaspération devant le déni de réalité qui a conduit pour partie à la forte mobilisation du 13 janvier dernier. Certaines promesses, faites dans la foulée, semblent aller dans le bon sens. Dès maintenant, nous n'aurons de cesse de nous assurer que les mesures annoncées sont suivies d'effets concrets sur le terrain, car malheureusement nous constatons que les annonces ne franchissent pas toujours le « dernier kilomètre ».

Pour ce qui est de l'objectif de ce CTSD Carte scolaire « 1^{er} degré », nous agissons dans un contexte de baisse démographique du Territoire, ce qui n'est jamais simple. D'autant plus qu'en pleine crise pandémique, ce n'est vraiment pas le moment de procéder à des retraits de postes sur le terrain.

Nous regrettons vraiment le démantèlement du dispositif « plus de maître que de classe », au profit du dédoublement des classes de Grandes sections, CPE et CE1 en REP. Ce dispositif, abandonné en rase campagne sans avoir été évalué, alors qu'il était plébiscité par les collègues, est le symbole à la fois de la discontinuité des politiques publiques, d'un dogmatisme sclérosant et d'une surdité ministérielle vraiment désespérante.

Les moyens mis dans les actuels dédoublements sont pris sur d'autres écoles or réseau prioritaire ou d'autres niveaux de classes en REP, et donc les effectifs augmentent significativement partout. Si on pense qu'il faut dédoubler, c'est bien que le nombre d'élèves par classe compte pour le succès des apprentissages.

Nous sommes aussi très prudents sur la question des fusions d'écoles, surtout pour les maternelles, et surtout dans des endroits complexes. Pour nous, les grosses structures éloignent les parents de l'école, et là encore ce n'est pas le moment.

Compte-tenu de la pénurie de postes actuelle, tout dispositif, aussi pertinent soit-il, qui enlèverait davantage de collègues du terrain, au plus près des élèves, ne peut pas emporter notre accord.

Enfin, nous sommes inquiets sur les moyens de remplacement. Chaque année, des formations sont annulées car il n'y a pas de remplaçants, même hors crise sanitaire. Nous voyons actuellement de nombreux collègues non remplacés, et il est à craindre que cette pandémie ne dure encore : qu'est-ce qui est prévu pour améliorer la situation ?

Comme nous l'avons déjà dit en CTSD « collègue », et comme pratiquement tous les ans, le calendrier des CTSD et CDEN est bousculé par la période de réserve inhérente aux élections et à la proximité avec les vacances de février. Nous souhaiterions vraiment que le temps de l'examen des cartes scolaires ne soit pas subordonné aux contingences politiques. Cette volonté d'un calendrier plus serein, vous avez essayé de le traduire par un CTSD pour les collèges et un pour le 1er degré, plutôt qu'un seul comme nous le faisons les années passées, et par un groupe de travail préparatoire. Nous vous en remercions. En revanche, il nous paraît peu opportun de placer un CDEN de repli en période de vacances, pour les représentants des personnels comme pour les parents d'élèves.